

## Itzak (Isaac) Michaeli



Né Jankiel Icek Michalowicz le 5 novembre 1922 à Strykow en Pologne.

Il arrive en France en 1932, avec sa mère Malka, pour rejoindre le père Israël qui y vit depuis 1929. C'est une famille juive religieuse.

Du début de la guerre à juin 1940, il travaille dans des fermes, d'abord en Normandie puis à Valence. Il a alors 17 ans.

Son parcours et son engagement durant les années suivantes, 1940-1944, apparaissent notamment sur une attestation de Shatta Simon, directrice de la maison d'enfants de Moissac pendant la Seconde Guerre mondiale (EIF, réseau clandestin La Sixième), rédigée en 1994 pour attester la véracité du témoignage de Itzak Michaeli.

- ➔ Engagement en résistance civile (encadrement, convoyage, placement et suivi d'enfants juifs dans des maisons d'enfants et accueillis sur Le Plateau)
- ➔ Engagement dans une forme de résistance spirituelle au sein de l' « Ecole des prophètes »



**ASSOCIATION DES MAISONS D'ENFANTS**  
ET DES  
**CENTRES DE FORMATION PROFESSIONNELLE**  
(FONDÉE PAR LES ÉCLAIREURS ISRAËLITES DE FRANCE)

**CHATEAU DE LAVERSINE**  
60740 SAINT-MAXIMIN

Téléphone : 44 25 03 29  
44 25 41 99

•  
**SECRÉTARIAT GÉNÉRAL**  
27, Avenue de Ségur - 75007 PARIS  
Téléphone : (1) 47 83 63 29  
C. C. P. Paris 5.999.42

**CERTIFICAT**

Je soussignée, Shatta SIMON, Secrétaire  
Générale de l'Association des Maisons d'Enfants, certifie que

Monsieur Itzak MICHAELI  
né le 05 Novembre 1922

qui s'appelait à l'époque JANKIEL ICEK MACHALOWICZ, a été  
accueilli dans notre Maison d'Enfants à MOISSAC - 18, Quai du  
Port - (Tarn et Garonne), de Juillet 1940 à Juillet 1942.

En Juillet 1942, recherché par la police comme  
juif étranger, le jeune MACHALOWICZ A dû quitter notre Maison,  
provisoirement, et s'est caché dans différents endroits, dans le  
cadre des activités juives résistantes.

Arrêté à la frontière suisse, lors d'un passage  
clandestin, J. I. MACHALOWICZ a été interné au Camp de Rivesaltes,  
de la mi-Septembre jusqu'au 13 Novembre 1942, date à laquelle  
tous les internés du camp ont été transférés à Drancy.  
J.I. MACHALOWICZ a pu, grâce à l'aide de la résistance juive,  
quitter le camp la veille de son transfert, toujours en Novembre  
1942. A cette date, il a rejoint notre Maison d'enfants de  
Moissac où il est resté jusqu'en Mars 1943.

Par la suite, nous l'avons confié à l'O.S.E.  
qui l'a placé au Château de Montintin, en Haute Vienne, où il  
a eu des activités dans le cadre des enfants cachés. De Novembre  
1943 à la libération, il a été en Haute Loire où il s'est occupé,  
dans la clandestinité, des enfants cachés, chez les paysans de  
la région.

A Laversine, le 8 Août 1994  
Pour faire valoir ce que de droit.

**ASSOCIATION DES MAISONS D'ENFANTS**  
Château de Laversine  
60740 SAINT MAXIMIN  
TEL 16 (4) 425-41-99 et 425-48-99

*Sh. Simon*  
Shatta Charlotte SIMON  
CARTE DE Combattant Volontaire  
de la Résistance n° 400 026.

A Montintin et à Moissac, où il a des « activités dans le cadre des enfants cachés », il est en fait moniteur pour les enfants. Le « passage clandestin » à la frontière suisse fait référence à son action de passeur d'enfants vers la Suisse.

Enfin, en Haute-Loire, il a trois objectifs : « **survivre, avoir un contact direct ou indirect avec les enfants [qu'il a dispersés avec d'autres moniteurs de la Sixième] et faire de fausses pièces d'identité, et enfin créer un centre d'études pour transmettre la suite aux autres** » (source : Témoignage d'Itzak Michaeli, 2010)



*Ferme de Henri et Lydie Fournier, au lieu-dit Istur à Tence. C'est là qu'est hébergé Itzak Michaeli de novembre 1943 à la Libération. © Mémorial de la Shoah/Coll. Mireille Jacon*

Avec 4 autres moniteurs, il participe à ce qu'ils appellent **l'Ecole des prophètes**, un cercle d'études et de réflexions pour « pérenniser et transmettre les fondements d'une identité juive renouvelée ».

Il s'agit de rénover et refonder le judaïsme, à partir de ses textes religieux, historiques et philosophiques, à un moment où les nazis projettent l'extermination des juifs d'Europe ! Ces

jeunes se projettent dans le futur avec espérance et une volonté de transmission aux générations juives suivantes.

Les membres de ce cercle : Georges Levitte, Elie Rotnemer, Pierre Weill-Reynal, Itzak Michaeli, avec les enseignements de Jacob Gordin et Georges Vajda et la participation d'André Chouraqui et Léon Poliakov (tous réfugiés sur le Plateau).



Itzak Michaeli a occupé plusieurs postes de diplomates pour Israël, dont celui de Consul général en France.

A la fin des années 1990 et début des années 2000, Itzak Michaeli mène les démarches pour que Henri et Lydie Fournier obtiennent le titre de Juste parmi les Nations. Ils reçoivent cette distinction à titre posthume en 2012.

Il est revenu quelques fois à Tence où il a notamment témoigné au début des années

2010.